

[Texte]

anything, it means you have a larger volume of imports. What the Dunkel proposal and the GATT proposal now on the table propose is 3% of consumption of the average of 1986 to 1988. Whether that's going to be more or less will depend on the trends in the consumption of each of the products.

If you have a product like butter, for example, to take a dairy example, that is declining, then 5% of the 1986-88 consumption in 1999 may well represent 10% or 12% of the consumption of that time. On the other hand, if you have a product where the trend is upwards in terms of your domestic consumption, 5% of 1986-88 consumption will obviously be in 1999 less than the consumption at that time. That's the distinction between the two approaches.

If I may, Mr. Chairman, may I also answer a question that was asked about this meeting of the 18th and the meeting of the 10th?

The Chairman: Go ahead.

Mr. Doyle: The request for the impact analysis has been made, and it was made because the agencies had tabled, after the Dunkel report was out, their assessment and their impact analysis. We were told that this was far too negative, and of course the reaction was if our analysis is wrong, we'd like to see the analysis that would demonstrate that this is the case. Thereby the impact analysis request.

When we got into the 18th, the 19th—I don't know the exact date, but around the Dairy Farmers of Canada annual meeting in St. John's, Newfoundland—there was confusion about whether or not you were starting to calculate a whole bunch of tariffs for supply-managed products and to what extent the industry wanted to be involved in negotiating with bureaucrats and government officials a level of tariff. The industry decided at this point that they would not enter into negotiation of the tariff levels with regard to supply management, as the position was that they were seeking clarification of Article XI based on import quotas.

• 1640

I think the confusion we are talking about arises from that distinction. I still believe you can conduct an impact analysis of the Dunkel proposal as a whole without getting into an entire negotiation on the level of tariffs.

Mr. Althouse (Mackenzie): The question of impact analysis is something I have been concerned about for quite a while. The longer I look at the question, the less concerned I become, perhaps. I know that's not how representatives of a particular commodity should address the issue, but as a national policy-maker, I have noticed that of the five international analysis I have done or have had access to that look at Canada, the numbers are more or less all over the place, but with a certain commonality in all of them; namely, that there will be slightly higher export prices. They all seemed to agree that there would be lower net farm incomes, lower land values, reduced labour value, and reduced agricultural output. This also applies to export involvement.

[Traduction]

production. Cela signifie que si l'on veut exporter plus, il faut importer plus. Selon la proposition Dunkel et celle du GATT, on propose 3 p. 100 de la consommation moyenne de 1986 à 1988. Le pourcentage relatif dépendra des tendances de la consommation de chacun des produits.

Dans le cas d'un produit comme le beurre, qui est en baisse, alors 5 p. 100 de la consommation de 1986-1988 pourraient bien représenter 10 ou 12 p. 100 de la consommation de 1999. D'autre part, dans le cas d'un produit où la tendance de la consommation intérieure est à la hausse, 5 p. 100 de la consommation de 1986-1988 représenteront évidemment beaucoup moins par rapport à la consommation de 99. C'est la distinction entre les deux démarches.

Qu'il me soit permis, monsieur le président, de répondre maintenant à une question posée à propos de la réunion du 18 et de celle du 10.

Le président: Allez-y.

M. Doyle: La demande d'analyse des répercussions a été faite, et elle a été faite parce que les organismes de commercialisation avaient déposé, après la sortie du rapport Dunkel, leur évaluation et leur analyse des répercussions. On nous a dit que cette analyse était beaucoup trop négative; notre réaction a été, bien sûr, de demander à voir l'analyse prouvant que la nôtre était inexacte. D'où la demande d'analyse des répercussions.

Puis vers le 18 ou le 19—je ne me souviens pas de la date exacte, mais vers le moment de l'assemblée annuelle de la Fédération canadienne des producteurs laitiers à Saint-Jean (Terre-Neuve)—il y avait une certaine confusion quant à savoir si on allait commencer à calculer toute une série de tarifs pour les produits soumis à la gestion des approvisionnements et dans quelle mesure l'industrie voulait participer à des négociations avec des bureaucrates et des fonctionnaires à propos de tarifs. L'industrie a alors décidé qu'elle n'allait pas entreprendre des négociations à propos de tarifs en ce qui concerne la gestion des approvisionnements, car sa position était qu'elle allait demander de préciser l'article XI d'après les contingents d'importation.

Je crois que la confusion dont nous parlons découle de cette distinction. J'estime encore qu'il serait possible de procéder à une analyse des répercussions de la proposition Dunkel dans son ensemble sans entrer dans une négociation sur le niveau des tarifs.

M. Althouse (Mackenzie): La question de l'analyse des répercussions me préoccupe depuis un certain temps déjà. Plus j'examine la question, moins elle me préoccupe, dirais-je. Je sais que ce n'est pas ainsi que les représentants d'une denrée donnée devraient s'attaquer à ce problème, mais à titre de décideur national, j'ai constaté que sur les cinq analyses internationales que j'ai faites ou que j'ai consultées et qui traitent du Canada, les chiffres sont très variables, mais présentent néanmoins un certain caractère commun, c'est-à-dire que les prix à l'exportation seront un peu plus élevés. Toutes les analyses semblent d'accord sur une diminution du revenu agricole net, une diminution de la valeur des terres, une diminution de la valeur de la main-d'oeuvre et une diminution de la production agricole. Cela s'applique également aux exportations.